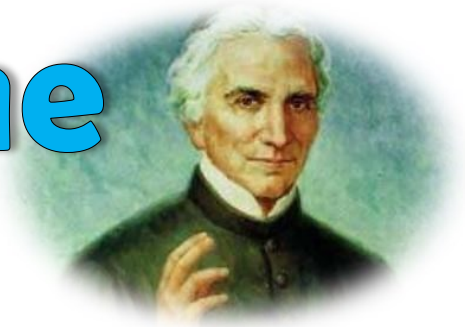


# Vivere Insieme

Famille de la Providence



## **25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE de la CANONISATION de SAINT LOUIS SCROSOPPI 5 OCTOBRE 2025 - 10 JUIN 2026**

L'image du Père Louis, dont nous célébrons le 25<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation, est au centre du logo et nous bénit. Son nom est inscrit dans l'arc doré des saints de l'Église.

Le livre ouvert orné des armoiries de la famille religieuse représente tout ce que nous avons hérité de notre Fondateur et rappelle la richesse de notre tradition et de notre histoire.

Il est ouvert parce qu'il continue d'être écrit et vécu par chacune d'entre nous, Sœurs de la Providence.

En son centre se trouve le logo de la Congrégation, symbole du charisme et de notre mission de charité.

La couronne du Rosaire ouverte nous place sous le regard de Marie, qui nous encourage à vivre les vertus du Cœur adorable de Jésus.

La croix du rosaire, posée sur le livre ouvert, nous rappelle la valeur salvifique de la souffrance dans l'accomplissement de notre mission de charité.



### **Providence et Charité, un chemin de sainteté**

Tel est le thème de ce jubilé :  
une invitation à nous tous, sœurs et laïcs,  
à parcourir ensemble,  
d'une manière renouvelée,  
le chemin de sainteté  
que saint Louis nous a tracé.

# Jubilé de la Vie Consacrée

Rome, 8-12 octobre 2025



Quelques mots du pape Léon  
adressés aux religieux

*«Demandez, on vous donnera; cherchez, vous trouverez; frappez, on vous ouvrira» (Lc 11, 9).*

Par ces paroles, Jésus nous invite à nous adresser avec confiance au Père dans toutes nos nécessités.

Nous les écoutons au moment où nous célébrons le Jubilé de la Vie Consacrée qui vous a conduits en grand nombre ici à Rome, venus de nombreuses régions du monde, pour vivre ensemble le pèlerinage jubilaire, pour confier votre vie à cette miséricorde dont, à travers votre profession religieuse, vous vous êtes engagés à être le signe prophétique, car vivre les vœux c'est s'abandonner comme des enfants dans les bras du Père.

2



**«Demander», «chercher», «Frapper»:** ces verbes utilisés par l'évangéliste Luc pour décrire la prière vous sont familiers, vous qui êtes habitués, par la pratique des conseils évangéliques, à demander sans prétendre, dociles à l'action de Dieu. Ce n'est pas un hasard si le Concile Vatican II parle des vœux comme d'un moyen utile «pour pouvoir recueillir en plus grande abondance les fruits de la grâce baptismale» (Lumen gentium, 44).

**«Demander»,** en effet, c'est reconnaître, dans la pauvreté, que tout est don du Seigneur et rendre grâce pour tout.

**«Chercher»,** c'est s'ouvrir, dans l'obéissance, à découvrir chaque jour le chemin à suivre sur la voie de la sainteté, selon les desseins de Dieu.

**«Frapper»,** c'est demander et offrir à ses frères les dons reçus avec un cœur chaste en s'efforçant d'aimer tout le monde avec respect et gratuité.

Je voudrais vous inviter à regarder l'avenir avec sérénité et confiance, et à ne pas avoir peur de faire des choix courageux. Je voudrais rappeler à cet égard ce que le pape François écrivait dans sa lettre apostolique à tous les consacrés à l'occasion de l'Année de la vie consacrée. Notre espérance, écrivait-il, « ne repose pas sur des chiffres ou des œuvres, mais sur Celui en qui nous avons mis notre confiance (cf. 2 Tm 1, 12) et pour qui «rien n'est impossible» (Lc 1, 37).

C'est cette espérance qui ne déçoit pas et qui permettra à la vie consacrée de continuer à écrire une grande histoire dans l'avenir, vers lequel nous devons garder les yeux tournés, conscients que c'est vers lui que nous pousse l'Esprit Saint pour continuer à accomplir de grandes choses avec nous». Et il ajoutait: «Scrutez les horizons de votre vie et du moment présent dans une veille vigilante».

Très chers frères et sœurs, continuez votre chemin avec cette confiance ! Je vous remercie de votre fidélité et du grand bien que vous faites dans l'Église et dans le monde.

Je vous promets de vous garder tout particulièrement dans mes prières et je vous bénis de tout cœur ! Merci.



# NAVIGUONS avec la PROVIDENCE

## 100 ANS de MISSION

### au BRÉSIL

**L**orsque le pape Pie XI sollicita les familles religieuses à s'ouvrir à la mission Ad Gentes, la Congrégation des Sœurs de la Providence répondit avec générosité. Au nom de la Famille religieuse, la Mère Générale de l'époque, *M. Agnese Delugan*, accueillit l'invitation et envoya au Brésil 8 sœurs professes perpétuelles et 4 postulantes. Voir photo

Elles embarquèrent à Genova sur le navire Taormina, confiantes en la Divine Providence et animées du même zèle missionnaire qui avait enflammé le cœur de notre Père, Saint Louis. C'était en 1927. La traversée a été marquée par la prière, l'évangélisation mais aussi par des mers agitées, symbole des défis qu'elles allaient rencontrer sur la terre ferme.

À leur arrivée à Tietê/SP, elles ont été accueillies chaleureusement, mais très vite elles ont été confrontées à la dure réalité : une langue inconnue, un climat tropical, une nourriture très différente de celle italienne. Elles ont vécu des moments difficiles, elles sont tombées malades et se demandaient quelle était la mission à entreprendre. Elles parcouraient de longues distances pour faire la catéchèse, souvent sans savoir si elles arrivaient à se faire comprendre. Mais la Providence guidait leurs pas.

En 1935, avec la visite de la Mère Générale, sœur Adeodata Rizzi, la décision fut prise : transformer le collège en orphelinat, accueillir les jeunes filles pauvres et orphelines et faire de la charité la pierre angulaire de la mission.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les communications avec l'Italie ont été presque complètement coupées. Mais le lien avec la vie et, surtout, avec le charisme, demeura intact. Les sœurs ont continué à servir avec courage et foi, soutenues par la certitude que la mission était l'œuvre de Dieu.

Tout au long de ces cent ans, nous avons étendu notre présence aux hôpitaux, aux écoles, aux œuvres sociales et aux communautés pastorales. Nous avons continué à naviguer dans les eaux profondes de la réalité brésilienne - dans les banlieues des villes, à l'intérieur du pays, dans le Nord-Est plus pauvre - où la douleur criait pour recevoir des soins et de l'espoir. Là, nous avons été - et sommes toujours - des instruments de la Providence, apportant l'Évangile avec simplicité, tendresse et engagement.

Nous vivons une époque marquée par la pénurie, l'incertitude, les transformations sociales et les exigences légales. Mais à chaque étape, nous essayons de nous réinventer sans perdre notre identité. La mission qui a commencé avec les soins aux malades et l'éducation des filles s'est transformée en action socio-éducative, accueil familial, formation humaine et spirituelle. Nous marchons aux côtés du peuple, de l'Église, avec les plus pauvres, toujours soutenues par la confiance en la Providence qui ne déçoit jamais.





# Irmãs da Providência

Um legado de fé na Providência, promovendo a vida.

Aujourd'hui, cent ans plus tard, nous continuons à naviguer dans les réalités complexes du Brésil, affrontant de nouveaux défis avec le même esprit que nos sœurs pionnières. Nous sommes témoins du fait que la charité active et joyeuse, la foi humble et la confiance en la Providence sont des forces qui transforment le monde.

Célébrer ce centenaire, c'est bien plus que se souvenir: c'est raviver l'élan missionnaire, se lancer avec courage et joie vers de nouveaux horizons et continuer d'être une présence qui soigne, éduque et sauve. Tel était le rêve de notre Père pour nous : que nous soyons Mères, Maitresses et Bergères, en particulier des plus pauvres. Et comme il le disait lui-même: «La Providence est l'unique source de l'existence de cette Œuvre.» C'est elle qui nous guide, hier, aujourd'hui et à jamais.

*Sœurs de la province 'N. Signora Aparecida' Brésil*

## Le chemin de la Providence - São Gabriel Rio Grande do Sul

4 L'histoire de cette nouvelle présence au Brésil a commencé de manière simple, presque silencieuse, comme habituellement agit la Providence.

En mai 2023, sœur Ivonete qui se trouvait dans la communauté de Rivera (Uruguay), a été invitée à prendre part à la semaine vocationnelle qui précédait l'ordination d'un Oblat de Saint François de Sales à Santana do Livramento (Brésil). Comme elle ne pouvait s'absenter de l'Œuvre sociale de Mandubi, elle a demandé le soutien de la supérieure provinciale du Brésil, sœur Simone Cremer. C'est ainsi que cette semaine a ravivé en nous le désir d'une nouvelle ouverture missionnaire en terre gaúcha.

Le curé, le père Joel, nous a très bien accueillies, mais nous avons vite compris que l'Esprit nous conduisait vers d'autres horizons. En participant à des rencontres diocésaines, nous avons rencontré Dom Frei Cleonir Dalbosco, évêque de Bagé, qui, avec une grande simplicité, nous a ouvert les portes de son diocèse.

Au mois de juin 2024, lors de la visite pastorale à Notre-Dame du Rosaire, sœur Simone et sœur Cicília ont partagé avec l'évêque nos aspirations missionnaires. Dom Cleonir les a accueillies avec enthousiasme et nous a présenté la paroisse « Arcangelo S. Gabriele », dans la ville qui porte le même nom, un milieu qui a un grand besoin de la présence de la vie religieuse consacrée.

La Providence, toujours fidèle, a continué à nous guider. En octobre, sœur Marinalda et sœur Maria Alaíde sont venues connaître São Gabriel et Santana do Livramento, et moi, sœur Nely, je les ai accompagnées lors de cette visite. Les pères Domingos, Airton et Emílio nous ont accueillis avec une grande fraternité.

Ce furent des journées intenses, qui ont confirmé l'appel de Dieu à nous insérer dans cette réalité. Finalement, il a été décidé que deux sœurs viendront au début de l'année 2025 pour poursuivre l'insertion et le discernement.

Ainsi, le 4 mars 2025, sœur Ivonete m'a accompagnée à São Gabriel pour vivre cette nouvelle expérience. Dès notre arrivée, nous avons animé la célébration des funérailles de deux fidèles, car le curé, le père Roberto Carlos, était absent. À ce moment, nous avons pris conscience de l'ampleur et de l'urgence de la mission.

La maison qui nous était destinée était encore en travaux, une seule pièce presque prête - une armoire et un lit sans matelas - mais l'accueil du Père Roberto et de quelques femmes qui nous attendaient donna tout son sens à nos premiers pas. Puisque l'ouverture de l'année pastorale était prévue pour le 9 mars, notre arrivée était attendue avec impatience. Le 1er avril, avec l'arrivée de sœur Irene Chelski, la communauté a commencé à prendre forme.

Le 21 septembre a marqué l'ouverture officielle de la communauté «Marie de Nazareth». Malgré les fortes pluies de la nuit précédente, la célébration eucharistique s'est déroulée dans une profonde ferveur et une grande gratitude. C'est pendant la neuvaine de l'archange Gabriel, patron de la paroisse, que l'accueil et la signature du contrat ont eu lieu, scellant la collaboration entre les Sœurs de la Providence et le diocèse de Bagé afin d'œuvrer ensemble à l'expansion du Royaume et à la diffusion de l'amour de Dieu au milieu de ces frères et sœurs.

São Gabriel est une véritable terre de mission. La paroisse regroupe de nombreuses communautés urbaines et rurales, certaines distantes de plus de 100 km de route non goudronnée. La présence mensuelle de prêtres et de religieuses - lorsque la pluie le permet - montre combien il est important et engageant d'animer le leadership et renforcer la vie des communautés chrétiennes. Durant cette période initiale, notre service a été un service de présence et d'attention, comme une mère qui accompagne avec tendresse la croissance des enfants du Royaume. Dans la catéchèse, la liturgie, la Caritas, la pastorale sociale, les visites aux familles, les funérailles et le soutien aux responsables, nous percevons déjà des germes d'espérance que la Providence suscite dans le cœur des gens.

Notre présence est simple comme la levure dans la pâte, mais elle porte déjà des fruits. Les défis sont nombreux, mais la confiance en la Providence est plus grande. Nous croyons que le Seigneur, Père providentiel, nous veut ici : aux côtés de ce peuple humble, éprouvé, mais profondément assoiffé de Dieu.

Sœurs de la Communauté Marie de Nazareth São Gabriel (Rio Grande do Sul)



# Au cœur de la montagne

## être un signe visible de l'Invisible

*Bien que l'été soit déjà passé depuis quelques mois, il nous semble beau et significatif de partager quelques réflexions tirées du compte rendu rédigé par les sœurs après leur camp d'été à Montagnaga de Piné (Trente), entre juillet et août derniers.*

*Cinq sœurs, de cinq nationalités différentes : italienne, indienne, uruguayenne, roumaine et birmane, qui ont vécu une riche expérience de vie et ont donné un beau témoignage.*



6 **D**ans un monde où l'individualisme gagne toujours plus du terrain et où les liens deviennent de plus en plus fragiles, redécouvrir l'art de l'hospitalité - la vraie, la profonde, celle qui touche le cœur - est une prophétie. Dans ce lieu tranquille et lumineux des montagnes de Montagnaga de Piné, nous avons vécu intensément le mystère d'être accueillies et de savoir accueillir, dans une réciprocité qui nourrit la vie consacrée et la mission parmi les familles, les jeunes et les enfants. Nous avons vécu deux semaines qui n'ont pas simplement occupé notre temps, mais l'ont transfiguré; deux semaines de vie partagée, de visages, de regards, de mains tendues et de cœurs ouverts.

Nous avons été invitées par l'association Shemà (une association de promotion sociale née au sein de l'Église) à être signe visible de l'Invisible, en apportant parmi eux notre consécration silencieuse, notre charité discrète, notre témoignage vivant d'espérance. Pas de grands mots, mais de petits gestes remplis de Dieu.

Au cours de la première semaine, au milieu des sourires des enfants, de l'énergie des adolescents et du dévouement des animateurs, nous avons fait l'expérience de la beauté du service discret, du quotidien vécu avec amour, de la présence qui console en silence.

La deuxième semaine, dans le cadre résidentiel avec les collégiens, a été une invitation plus profonde à la communion réelle, à l'écoute sincère, à cheminer ensemble, même dans le silence et les interrogations.

Une des journées plus significatives ou marquantes a été entièrement dédiée à la figure de notre Fondateur.

À travers le récit «Au revoir au Paradis», grâce à des partages profonds et des jeux symboliques, nous avons fait découvrir aux jeunes le cœur de notre charisme: une vie dédiée à la charité, un rythme fait d'action, de prière et de simplicité, une existence entièrement consacrée aux autres. Ce fut un moment de transmission vivante de notre identité, dans une atmosphère d'écoute, d'émerveillement et de gratitude.

Cette expérience a exigé de notre part, une grande ouverture d'esprit: s'adapter, mettre de côté nos propres besoins, embrasser des rythmes qui n'étaient pas les nôtres. Certains aspects ne correspondaient pas à nos critères (ordre, précision, propreté), mais tout cela a été relativisé face au message de vie que nous avons reçu des personnes.

Nous avons fait l'expérience que prendre soin des autres, vivre un esprit de famille, s'engager ensemble pour le bien de chacun et être présent avec un cœur sincère dans les moments quotidiens comptent plus que toute perfection extérieure. Dans chaque geste simple - une parole aimable, un plat préparé ensemble, un rire partagé - nous avons reconnu un Évangile vivant : un Évangile qui n'a pas besoin de grands discours, mais qui se manifeste et se ressent dans la vie de tous les jours.

Cette expérience a été une véritable épiphanie de la Grâce, où la rencontre entre différentes générations, histoires et vocations s'est transformée en une liturgie de la vie, dans laquelle Dieu se fait trouver dans les gestes, les visages et la beauté de cheminer ensemble.

# Le monde du sport a Saint Luigi Scrosoppi pour Protecteur



Le 5 décembre, dans l'église Saint-Valentin à Rome, près du stade olympique, a eu lieu un événement spécial d'envergure internationale : la bénédiction d'une statue en bois, grande nature, de Saint Luigi Scrosoppi, patron des footballeurs, des supporters et des spectateurs des stades. La statue, placée à un endroit d'honneur, a été offerte par la Fondation « Luigi 1884 » à S. E. Mgr Rino Fisichella, pro-préfet du Dicastère pour l'évangélisation et responsable du Jubilé 2025, qui a présidé la cérémonie de bénédiction de la statue.

Le parcours qui nous a conduit à la célébration de cet événement a commencé il y a de cela 15 ans, lorsque M. Manfred Pesek, un autrichien passionné de football, survolant le stade de Naples, s'est demandé : existe-t-il un protecteur des footballeurs ? Si oui, qui est-il ? Si non, qui pourrait bien être ?

Ses premières recherches ont donné un résultat négatif : non, jusqu'à présent, aucun saint n'est reconnu comme saint Patron des footballeurs. Pourtant, s'est-il dit, on pourrait trouver parmi tous les saints une figure présentant les caractéristiques requises pour porter ce titre. Il a donc chargé un professeur de théologie de l'université d'Iéna (Allemagne) de mener, avec ses étudiants, des recherches afin de déterminer quel saint pourrait devenir le saint patron du football. Et ce groupe de travail, après une étude approfondie de nombreux saints, identifia en premier lieu notre Père Luigi. Pourquoi ? Précisément en raison de la particularité de son amour pour la jeunesse : un amour concret, dynamique, généreux ; un amour actif qui recherchait le bien de chaque « délaissée » ; un amour qui avait pour objectif le développement intégral des jeunes filles en les accompagnant vers l'autonomie d'une vie saine et digne. Ainsi commença notre contact avec la Congrégation afin de poursuivre et approfondir la connaissance non seulement du Saint, mais aussi de la mission qu'il a initiée et qui se réalise aujourd'hui dans diverses parties du monde. Mais ces démarches ont été lentes, car pour nous, c'était quelque chose de complètement nouveau, hors de notre cadre habituel ; en outre, le développement des différents aspects de la Fondation « Luigi 1884 » a demandé du temps et du travail.



Un fait significatif qui témoigne de l'engagement à faire en sorte que la référence à saint Louis soit toujours un encouragement à cheminer vers le Seigneur : il y a dix ans, le cardinal du diocèse de Gurk-Klagenfurt a béni une petite statue du père Louis et l'a installée dans le stade de Vienne, où un espace de recueillement et de prière avait été créé à la disposition de tous. S'ouvrir au monde du sport, avec sa diversité des croyances religieuses qui le caractérise, permet en effet d'atteindre les jeunes aussi bien sur le plan humain que spirituel.

Cependant, M. Pesek ne s'est pas contenté d'une dévotion superficielle, ou de façade, il a cherché un moyen efficace pour concilier sport et foi, réussite et charité. Il a trouvé un soutien indéfectible en la personne du Dr Erhard Lausegger, expert-comptable, avec lequel il a créé la fondation à but non lucratif Luigi1884 e.V. pour collecter des fonds en faveur de la mission des filles du père Luigi dans le monde. La particularité de cette fondation réside dans sa capacité à accorder sa marque sous licence à d'autres entreprises qui en font la demande parce qu'elles partagent les valeurs promues par la fondation elle-même, dont le seul but est caritatif et qui entend soutenir au niveau international des projets d'éducation, de promotion du sport et d'inclusion sociale.

Nous voulons croire en « la nouveauté de l'Esprit » qui peut susciter le bien en tout lieu et de mille manières. Nous accueillons ce nouveau titre de notre Père comme un signe que la force de sa sainteté peut véritablement rejoindre chacun, dans le monde entier.

*La statue, don du Conseil d'administration de la Fondation autrichienne Luigi 1884 e.V., a été réalisée à Ortisei, dans l'atelier du Tyrol du Sud de Ferdinand Stuflessner 1875,*

*fournisseur historique du Pape.*

# Grotte dédiée à Notre-Dame de la Providence



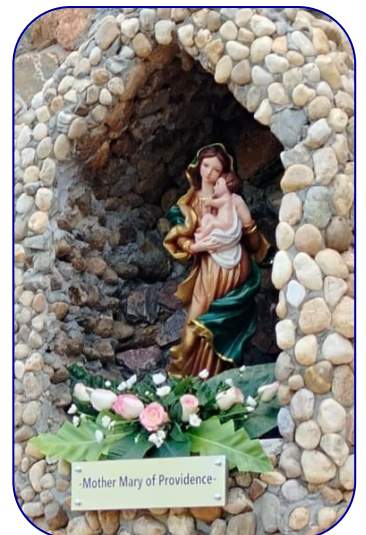
8

Pendant plus de deux ans, nous, les Sœurs de la Providence de Chiang Saen (Thaïlande), avec l'aide de généreux bienfaiteurs et des jeunes filles que nous accueillons, nous avons mis tout notre cœur, nos forces et nos espoirs dans la construction d'une grotte dédiée à Notre-Dame de la Providence. Située sur une colline qui nous a été donnée à Mae Ai, dans la province de Chiang Mai, cette demeure sacrée n'a pas vu le jour sans peine. Le terrain était escarpé, les pluies incessantes et le chemin semé d'embûches imprévues. Pourtant, dans chaque difficulté, la Providence a guidé nos pas.

La grotte a été conçue par notre cher ami, M. Felix Fan ; son rêve et sa générosité ont motivé d'autres personnes à se joindre à cette mission, en soutenant financièrement le projet. Nous avons donc commencé les travaux : nous avons ramassé des pierres dans la rivière, transporté du ciment et des matériaux en haut de la colline, souvent à la force de nos bras.

Cette réalisation n'a toutefois pas été sans obstacles. La première équipe de constructeurs, faute de compétences, abandonna le projet. Puis vint la saison de la mousson de 2024 : des pluies torrentielles ont presque détruit ce qui avait déjà été construit. Nous étions vraiment éprouvées, mais certainement pas vaincues !

Après de nombreuses prières et une longue période de discernement, nous avons contacté Giovanni, un humble catéchiste d'un village reculé ; nous connaissions sa dévotion à la Vierge Marie et savions qu'il avait l'expérience nécessaire pour construire une grotte. Malgré la distance et les difficultés logistiques, Giovanni a accepté notre proposition avec joie et foi.



Ainsi, **le 15 novembre 2025**, nous avons enfin célébré la bénédiction de la grotte de Notre-Dame de la Providence et l'ouverture d'une chapelle dédiée à nos Saints : Saint Louis, notre père Fondateur ; Saint Joseph, notre père spirituel ; Saint Gaétan, notre patron ; et Saint Philippe Neri. Ce fut un jour d'immense joie et de gratitude. Après tant d'épreuves, nous nous sommes retrouvées devant un sanctuaire achevé : simple, beau et plein de grâce.

Nous nous sommes souvenus des longues journées de travail, de la fatigue, du découragement lorsque le chemin semblait trop difficile. Mais nous nous sommes aussi souvenus des rires des filles transportant les pierres, des prières murmurées en silence pendant le travail et du soutien indéfectible de ceux qui ont cru en ce rêve.

Don Pietro, le prêtre qui a célébré la première messe et béni la grotte, s'est exprimé avec une profonde émotion. Il a souligné combien la Providence était à l'œuvre et comment, à une époque où les glissements de terrain et les tempêtes sèment la peur et la destruction dans cette région, cette grotte pouvait devenir un signe d'espérance. Il a loué le courage et l'unité de nous les sœurs qui, bien que provenant de pays et de cultures différents, vivons et servons ensemble, comme une seule famille. Dans une région marquée par les divisions ethniques, notre communauté est devenue un témoignage vivant que la paix et l'unité sont vraiment possibles.

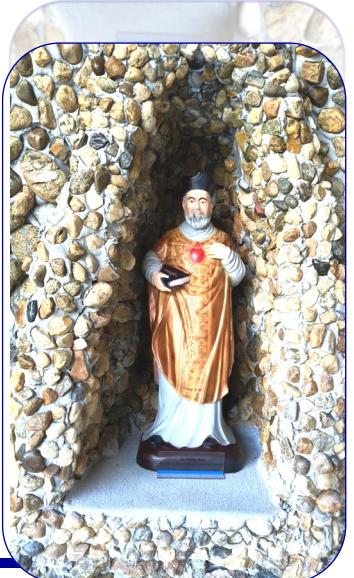
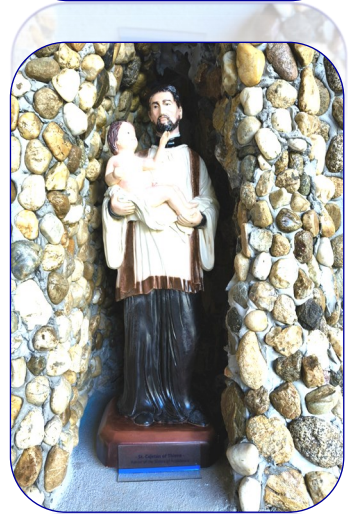
Cette grotte n'est pas qu'une simple construction de pierre : elle est bien plus que cela ! C'est un lieu de rencontre où croyants et non-croyants peuvent trouver du réconfort, parler à une Mère qui écoute et être doucement conduits vers son Fils, Jésus. Nous prions pour qu'elle devienne un refuge pour les cœurs fatigués, un phare de paix et l'assurance qu'avec la foi, la persévérance et l'amour, même les chemins les plus ardues peuvent mener aux bénédictions.

Des habitants des villages voisins, dont des chefs de village et des frères non catholiques, ont également assisté à la célébration, signe que ce lieu parle et parlera toujours au cœur de tous.

À tous ceux qui nous ont accompagnés tout au long de ce parcours : merci de tout cœur.

Que la très Sainte Vierge Marie, Mère de la Providence, intercède pour nous tous et nous bénisse abondamment.

*Avec notre profonde gratitude,  
Les Sœurs  
de la Providence  
Communauté  
de Chiang Saen*



# 20 ans au service de la Providence: la communauté di Kandi rend grâce



**10** Le 5 octobre 2025, solennité de Saint Louis Scrosoppi, notre cher Fondateur, la Communauté de Kandi, au nord du Bénin, a célébré avec joie son 20ème anniversaire de présence et de mission. En ouvrant cette communauté le 12 octobre 2005, la Congrégation, dans un acte de grande confiance en la Providence, a étendu son champ d'action dans une région de première évangélisation et à majorité musulmane. Kandi est une ville qui regroupe une cinquantaine de villages. Là où il y a une école, il n'y a que celle primaire ; pour poursuivre leurs études, les enfants doivent donc se rendre en ville. Les jeunes filles se retrouvent souvent seules et exposées à de nombreux dangers. Afin de leur offrir un environnement serein et éducatif, la communauté les accueille et les accompagne dans leurs études, leur donnant une formation humaine et spirituelle.

## UNE MESSE D'ACTION DE GRÂCE ET UNE INVITATION À LA CONSÉCRATION

La commémoration du 20ème anniversaire de l'ouverture de la communauté revêt une importance particulière, car elle coïncide avec le début de l'Année jubilaire marquant le 25ème anniversaire de la canonisation de notre Saint Fondateur. La célébration eucharistique a eu lieu à la paroisse Saint-Joseph de Gansoso, en présence des fidèles, des amis de la communauté et des jeunes filles de l'internat «Sainte Marie, Mère de la Providence».

Dès les premières notes du chant d'entrée, une atmosphère de joie et de gratitude a enveloppé

l'assemblée. Dans son homélie, le père Guillaume AFOUDJI a souligné le moment de grâce et de renouveau spirituel que représente cette célébration. Rappelant les paroles du père Luigi: «Les pauvres et les malades sont nos maîtres et représentent la personne même de Jésus-Christ», il a exhorté les sœurs à maintenir vif le charisme de l'Institut, en vivant et témoignant la charité. Célébrer 20 ans de présence du charisme sur cette terre signifie avant tout rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il a accompli à travers chacune des sœurs qui, au fil des ans, ont vécu dans cette communauté.

Le célébrant a également encouragé les jeunes filles à interioriser et faire siennes les valeurs que les sœurs leur inculquent. Il s'est ensuite adressé aux fidèles et aux familles, les exhortant à laisser leurs filles répondre librement à l'appel à la consécration. En s'adressant aux jeunes filles, il les a encouragées à ne pas avoir peur de se donner entièrement à Dieu. Il a ensuite fait une remarque concrète: après 20 ans de présence des Sœurs de la Providence dans le diocèse, aucune jeune fille Bariba n'a encore rejoint la Congrégation.

Loin d'être un reproche, cette observation constitue un défi et une invitation, formulés avec une conviction sincère: «Il ne s'agit pas seulement d'envoyer vos filles au collège pour leur éducation, si important qu'elle soit, mais aussi de les encourager à répondre librement et généreusement à l'appel de Dieu à une vie consacrée».

## LE REGARD TOURNÉ VERS L'AVENIR

Cette célébration marque une étape importante pour la communauté. Tout au long de l'année jubilaire du 25<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation du père Louis de nombreuses initiatives spirituelles, sociales et culturelles seront organisées afin de mieux faire connaître les vertus de sainteté du Fondateur, de raviver la foi, de renforcer la fraternité et de poursuivre, avec une vigueur renouvelée, la mission commencée il y a 20 ans.

C'est donc un nouveau départ qui s'ouvre, le regard tourné vers l'avenir, avec confiance dans la fidélité de Dieu et avec un enthousiasme renouvelé. À l'exemple de saint Louis qui, dans ses derniers instants, a dit «Charité! Charité! Sauver les âmes et les sauver par la charité», les sœurs poursuivent leur mission dans le même esprit de service, comptant également sur l'intercession des sœurs qui ont partagé cette mission avant d'atteindre la Patrie céleste. Un avenir où les vocations locales enrichiront et enracineront davantage le charisme de la Providence sur cette terre béninoise.

*Sœur Eleonora Agassa*



**DANILO PIGAT**

### **Mon aventure commence presque par hasard en 1998...**

À l'invitation de sœur Alfonsina Trevisanut, avec qui j'avais travaillé à l'hôpital de S. Vito al Tagliamento et qui désormais nous suit du Ciel, j'ai visité pour la première fois en 1998 les missions des Sœurs de la Providence en Côte d'Ivoire, afin de voir de près comment étaient utilisées les offrandes que, tout au long de l'année, je collectais auprès de divers bienfaiteurs. Jusqu'en 2005, chaque année j'allais quatre semaines en Côte d'Ivoire pour des travaux d'entretien dans les missions d'Abidjan, Yamoussoukro et Bouaké.

En février 2006, à l'invitation de la Mère Générale d'alors, Sœur Irmarosa Villotti, je me suis rendu à Kandi, au Bénin, où les Sœurs de la Providence venait d'ouvrir une nouvelle mission. Le bâtiment nécessitait quelques travaux d'entretien.

En 2007, je suis revenu pour trois semaines, tou-

*Et maintenant...*

*la parole aux AMIS d'UDINE - AdU  
avec leur nouveau logo qui exprime clairement*

*leur mission au Bénin* 11

jours pour de petits travaux. Avant de rentrer en Italie, je me disais que je ne reviendrais plus à Kandi, car je ne voyais aucun avenir dans un endroit aussi pauvre et poussiéreux, mais quelque chose d'inattendu s'est produit...

Un jour, accompagné du curé de Kandi, Don Giulio, je suis allé visiter un village de la savane. En chemin, je rencontrais des femmes qui puisaient de l'eau à mains nues dans le lit asséché d'une rivière. Je n'étais pas seul, des amis m'accompagnaient, et nous fûmes tous profondément marqués par la scène à laquelle nous venions d'assister. Alors, d'un commun accord, nous avons décidé de creuser chaque année un puits à ces endroits précis. Et c'est cette idée qui spontanément donna le nom au groupe naissant « Amici di Udine ».

Il a suffi d'un seul événement, inattendu mais très touchant, pour faire naître en moi et en nous tous, un engagement profond qui nous a donné et continue à nous donner la force de mener chaque année une campagne missionnaire qui se transforme en

providence pour cette population qui pourra ainsi avoir une autre perspective de vie, certainement meilleure.

Aujourd'hui encore, en novembre/décembre 2025, je me trouve à Kandi, avec trois autres AdU, pour mener à bien deux grands projets : l'approvisionnement en eau potable afin d'améliorer les conditions sanitaires des villageois et équiper les écoles des cantines afin de garantir à un nombre toujours plus grand d'enfants une éducation de base et une alimentation adéquate.

Tout ce qui a été fait jusqu'à présent n'a été possible que grâce à la générosité de nombreux bienfaiteurs d'Udine et de ses environs (notamment les écoles, les paroisses et les associations de bénévoles) et bien sûr grâce aussi à la collaboration des Sœurs de la Providence et à la grande disponibilité des curés de Kandi.



.....

## TENDRE LA MAIN, COMME P. LUIGI...

*Nous ne pouvons pas  
changer le monde seuls,  
mais ensemble,  
nous pouvons faire la différence.*

*Aidez-nous à apporter  
l'éducation et l'eau  
là où elles font défaut.*

*Chaque euro donné est  
une brique pour une école,  
une goutte pour un puits,  
un sourire pour un enfant.*

## DES PETIS... POUR LES PETITS...

*Il n'est pas facile de parler à des enfants d'âge préscolaire  
d'une réalité si différente de la leur, comme celle du Bénin.*

*Mais à chaque fois, c'est une très belle expérience.*

*Leur montrer des photos simples, amusantes,  
parfois même drôles, qui éveillent la curiosité des enfants  
nous permet de parler de la situation de leurs amis de  
Kandi, qui vivent dans la pauvreté,*

*mais qui sont des enfants comme eux, qui  
courent, jouent et crient!*

*Il y a en effet une chose qui unit tous les enfants, qu'ils soient  
italiens ou béninois:*

*leur énergie positive et leur joie qui parfois se transforment  
en enthousiasme très spontané et vivace!*

*Environ 1 300 enfants des différentes écoles  
de la région de Kandi recevront  
chacun 4 ou 5 bonbons,*

*offerts par leurs petits amis d'Udine.*

*Un geste tout simple, signe d'amitié et de fraternité.*

*Nous vous disons merci en langue bariba.*

**NA SIARA TOO TO**



# J'avais faim...

# J'avais soif...

"... et vous m'avez donné à manger,  
... et vous m'avez donné à boire.  
En vérité, je vous le dis, chaque fois  
que vous l'avez fait  
à l'un de ces plus petits de mes frères,  
c'est à moi que vous l'avez fait"

(Mt 25, 35-40).

Cette parole de Dieu, qui, en 1800, a inspiré le Père Luigi à se donner aux démunis du Frioul, interpelle encore aujourd'hui nous toutes, ses filles,

Ainsi, en réponse fidèle au charisme qui s'incarne dans les différents contextes actuels, les Sœurs de la Providence ont fait un nouveau pas en avant pour répondre concrètement à cet appel. En effet, deux sœurs de la province « Saint Joseph » en Inde sont engagées dans le Ministère de Rue au centre **Anbu Illam** (qui en tamoul signifie « **maison de l'amour** ») géré par les Missionnaires du Saint-Sacrement (MCBS) à Coimbatore, dans le Tamil Nadu, un État du sud-est de l'Inde, à la frontière avec le Kerala.

Chaque jour, on va à la rencontre des personnes qui errent dans les rues, pour les aider à subvenir à leurs besoins et essayer de répondre à leurs urgences; on distribue environ 400 colis alimentaires par jour afin de leur offrir au moins le minimum vital. Ceux qui ont quitté



leur pays d'origine sont réintégrés, si possible, auprès de leurs proches. La personne qui est prête et disponible, est accueillie dans un centre de réhabilitation, où elle fait l'expérience d'être accueillie et aimée, se redécouvre comme enfant de Dieu et trouve un sens à sa vie, car dans ces centres, elle peut enfin vivre dans la dignité.

Tout cela est possible grâce à l'engagement et à la collaboration de plusieurs personnes de bonne volonté: des donateurs généreux, tels que les vendeurs de fruits et légumes et les commerçants qui fournissent différents types d'aliments; des bénévoles qui préparent et distribuent les repas; et ceux qui restent en contact direct avec eux, pour les connaître, les écouter et leur apporter un soutien psychologique

L'objectif de cette première expérience de nos deux sœurs dans l'apostolat de la rue est d'apprendre à collaborer avec la Congrégation des Missionnaires de l'Eucharistie, en vue de l'ouverture d'une nouvelle communauté à Rajapalayam, toujours dans le Tamil Nadu, au Centre de Réhabilitation, connu aussi sous le nom d'Anbu Illam.

L'engagement sincère et profond de nos deux sœurs est celui de rencontrer, d'aimer et de servir Jésus dans les pauvres et devenir Eucharistie pour les derniers et les laissés pour compte.

C'est une joie pour nous de continuer l'héritage de notre bien-aimé Père Luigi. Nous lui confions toute la famille religieuse et célébrons avec joie le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa canonisation.



# Projets LAUDATO SI'

*De nombreuses initiatives témoignent de l'engagement de nos communautés à vivre et à promouvoir l'esprit de LAUDATO SI'.*

*Nous en avons choisi deux*

➡ Culture hydroponique à Cochabamba - Bolivie

➡ Semaine verte à l'école de Iași – Roumanie

## Cochabamba - Bolivie

Cette année, nous avons essayé de sensibiliser un groupe de mammas à l'importance de protéger la Mère Terre, notre maison commune. Nous avons constaté qu'il ne suffit pas de faire connaître la théorie, mais qu'il est également indispensable de mettre en pratique ce que l'on apprend.

14 Ainsi, dans le cadre d'un petit projet, nous avons installé **une serre hydroponique** pour la production de légumes : salade, tomates, concombres, poivrons, etc. tous des aliments sains et nourrissants. L'hydroponie est une technique agricole qui permet de cultiver des plantes hors-sols, en utilisant uniquement de l'eau enrichie en nutriments et un substrat inerte pour soutenir les racines.

Cette méthode offre de nombreux avantages, notamment une moindre consommation d'eau et de sol, une plus grande productivité par mètre carré et la possibilité de cultiver dans des environnements contrôlés et dans des zones où les sols fertiles sont rares.

L'ingénieur nous a donné une brève formation, expliquant le principe et le fonctionnement de **la production hydroponique**.

Toutes les participantes étaient très intéressées et ont pris part activement à l'atelier : elles ont repiqué les jeunes plants dans les tuyaux d'irrigation et appris à semer les graines en vue des prochaines récoltes.

Dans notre région, au sud de Cochabamba, la pénurie d'eau est un problème majeur. Il est donc essentiel de sensibiliser les familles au fait que, même avec peu d'eau et peu d'espace, il est possible de produire ce dont elles ont besoin pour leur propre consommation et même vendre le surplus, ce qui leur permettra d'obtenir un petit revenu.

Toutes se sont montrées satisfaites de cette nouvelle expérience et de l'opportunité d'apprendre une technique durable qui peut améliorer la qualité de vie des familles concernées. Nous partagerons ensuite la récolte avec ces familles.

*Communauté de Cochabamba*





# SEMAINE VERTE ÉDUQUER À L'AMOUR DE LA CRÉATION

*Projet éducatif*

*École primaire Iași, Roumanie  
20 - 24 octobre 2025*

## Introduction

La *Semaine verte* est une initiative éducative nationale promue par le Ministère roumain de l'Éducation, qui vise à inculquer aux élèves un profond respect pour la nature et la création de Dieu.

Pour notre école primaire «*Sœurs de la Providence*» de Iași, cette semaine a été un moment de grâce et d'engagement, une occasion de vivre concrètement l'enseignement de l'encyclique *Laudato si'* du pape François:

♦ «*Prendre soin de notre maison commune est l'engagement de tous*».

## Obiectifs

- ♦ **Éduquer** les enfants à la **responsabilité écologique** et à la protection de la Création.
- ♦ **Promouvoir** la **collaboration entre l'école, la famille et la communauté religieuse**.
- ♦ **Encourager** la **créativité et la réflexion** à travers des activités concrètes.
- ♦ **Développer** un mode de vie basé sur **une alimentation saine, le respect et l'amour** de chaque être vivant.

## Activités réalisées

Au cours de la *Semaine verte*, les élèves ont participé avec enthousiasme à de nombreuses activités éducatives :

- **Plante un avenir vert** - Nous avons planté des arbres et des plantes dans le jardin de l'école, en signe d'espoir et de continuité. Les enfants ont appris que chaque arbre est un cadeau pour la Terre.
- **Notre «Livre vert»** - Les élèves de CP2 ont créé un magnifique Livre vert illustré, avec des dessins et des messages encourageant les comportements positifs envers la nature: «Ne gaspille pas l'eau», «Respecte les animaux», «Aime la Terre comme une maison familiale».
- **Ateliers créatifs et artistiques** - À travers la peinture, le collage et l'utilisation de matériaux naturels, les enfants ont exprimé leur gratitude, leur engagement à prendre soin de la création et de sa beauté.
- **Recyclage et réutilisation** - Certaines activités pratiques de recyclage ont enseigné comment donner une nouvelle vie aux objets, en développant la créativité et la responsabilité.
- **Le déjeuner sain** - Un atelier d'éducation alimentaire a aidé les enfants à comprendre le lien entre l'alimentation, la santé et le respect de la Création.
- **Lumière et foi** - La fabrication de bougies de soja symbolisait la lumière qui émane des mains et du cœur des enfants qui aiment la Terre.

## Résultats et impact

Ce projet a permis de sensibiliser notre communauté éducative au fait que prendre soin de la Création est un acte d'amour et de foi. Les enfants ont découvert que même de petits gestes, comme planter une graine ou ramasser des déchets, peuvent changer le monde.

L'école a créé une exposition thématique présentant toutes les travaux artistiques, les documents et les photos des activités, afin de diffuser le message suivant: «*Ensemble pour une Terre plus propre et un cœur plus vert*».





## Conclusion

La Semaine verte n'est pas seulement un projet, mais un cheminement de conversion écologique et spirituelle. Grâce à la collaboration entre enseignants, élèves, familles et sœurs, nous continuons à vivre l'invitation de saint François d'Assise:

«Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur notre mère la Terre». Avec joie, espoir et foi, nous nous engageons à préserver la beauté de la Création chaque jour, dans chacun de nos gestes.

## L'ARBRE DES PROMESSES DES CŒURS QUI PRENNENT RACINE

L'Arbre des Promesses, symbole de soin, d'amour et d'espoir pour la création, réalisé par les élèves de CE1. Une affiche qui parle de soin, d'amour et d'espoir.

Au centre, une Terre souriante, pleine de vie, entourée de cœurs rouges, symbolise les promesses faites par les élèves de CE1 pour un monde plus propre et meilleur

Chaque cœur renferme un **désir sincère**: protéger la nature, recycler, planter des arbres, prendre soin de tout ce qui nous entoure.

Des cœurs des enfants naissent des **pousses vertes**, signes d'espoir et de vie.

Ces pousses se transforment en arbres, **symboles de croissance** et du lien entre l'homme et la nature.

L'arbre est également le **symbole de notre école**, inspiré du charisme de Saint Louis Scrosoppi : la formation du cœur.

Tout comme une graine qui germe dans une bonne terre, **l'amour grandit dans le cœur des enfants**, nourri par l'éducation, la bonté et la foi.

L'Arbre des Promesses est l'image **d'un monde qui s'épanouit** lorsque les cœurs s'ouvrent.

C'est la preuve que **chaque petit geste peut se transformer en quelque chose de grand** et que d'un cœur plein d'amour peut naître une forêt d'espoir.



Rédaction:  
Soeurs de la Providence  
Maison Générale  
Via Innocenzo IV, 16  
00167 ROME  
E-mail: sdp.segreteria.gen@gmail.com

Siège de la Province:  
Soeurs de la Providence  
Maison Provinciale  
B.P. 80812 LOME -TOKOIN TOGO  
e-mail: secretaireprovinciale@gmail.com